

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 8

Artikel: [Anecdotes]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226936>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



— Croyez-vous à la guerre ?

— Peuh ! ça dépendra des exigences financières des femmes en 1949.

Notre humour

Il ne ressemble pas à l'esprit français qui est pétillant et mousseux comme du champagne. Le Vaudois ne fait pas ses mots : ils font partie de lui-même. C'est un humoriste qui s'ignore.

Et, pourtant, moins il est loquace, plus ses savoureuses expressions tombent juste.

C'est Jean-Louis qui arrache des pommes de terre et qui répond à la question du pasteur :

— Sont-elles grosses ?

— Oh, les petites, pas tant !

* * *

C'est Pierre qui, après une rentrée avec du vent dans les voiles, dit à sa femme dont la réception est moins que cordiale :

— On devrait faire des semelles avec les langues des femmes : ça nous ferait des semelles inusables !

Mais les femmes ont la réplique prompte :

— Dans ce cas, dit l'épouse offensée, on pourrait faire des empeignes avec les gosiers d'hommes : on aurait des chaussures qui ne prendraient jamais l'eau !

M. Matter.

C'est ce patron qui dit à son domestique, fervent de la langue verte et qui affectionne le mot qu'une défaite napoléonienne a immortalisé :

— Va voir chercher une brouette pour mettre toutes celles que tu as laissé tomber dans ce bout de vigne !

NOÉ

était certainement un brave homme qui eût mérité la « Médaille Carnegie » pour son sauvetage de l'humanité.

Mais pourquoi diable s'est-il avisé de sauver les poux et tant d'autres vermines du genre ?

Heureusement que d'habiles industriels — depuis plus de 75 ans — fabriquent des armes pour engager un combat victorieux contre ces bataillons de nuisibles ennemis... de nos campagnes.

C'est pourquoi la Maison

BIRCHMEIER & Cie

fabrique suisse de moto-pompes à Künten (Argovie)

est la grande alliée du paysan et du viticulteur.

Demandez-lui son Catalogue illustré contenant tous renseignements concernant les appareils de pulvérisation, du plus petit vendu 30 fr. au plus gros modèle, 4000 francs.

Il y a patron... et patron

Deux recrues — des « bleus » — font la conversation sur la plateforme du trolley qui les rentre à la caserne.

— On peut pas se plaindre ! On est bien nourri, payé pour « marcher » et on « marche ».

— Et le patron n'est pas comme les autres. Si on lui résiste, il ne vous f... pas dehors... il nous f... dedans !

rms.